

Fête de l'Épiphanie / 2 janvier 2022

Homélie: Mt, 2, 1-12

«Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.» nous rapporte Matthieu dans son évangile. Un autre chemin. Je ne pense pas que ce soit seulement à cause du sombre projet d'Hérode de faire disparaître Jésus, présenté par les mages comme le roi des juifs et donc comme un concurrent. C'est plutôt parce qu'ils viennent de faire l'expérience d'une rencontre qui les a changés au plus profond d'eux-mêmes. Quand on vient de faire une telle expérience, on ne peut pas repartir chez soi comme avant, la foi nous illumine et nous fait voir et appréhender la vie autrement.

Ces mages ont beaucoup de choses à nous dire, à nous vieux chrétiens, qui, pour la plupart d'entre-nous, nous sommes installés dans une foi souvent faite d'habitudes et parfois d'ennui. La foi, nous l'avons reçue au jour de notre baptême mais a-t-elle été vraiment renouvelée par la rencontre personnelle avec le Christ qui frappe à la porte de notre cœur chaque jour ? La foi, issue d'une rencontre avec le Christ, nous fait voir la vie autrement, elle lui donne une autre dimension et, surtout, elle nous fait vivre dans la confiance, la sérénité et la paix de Dieu.

Le mot « épiphanie » nous vient du grec ; il veut dire « manifestation » et plus précisément, l'irruption de Dieu dans le monde et donc au cœur de nos vies ! Dieu, en la personne de ce petit enfant de Noël, vient nous rejoindre pour nous dire combien il nous aime, combien il désire faire route avec nous. Quand les mages prennent un autre chemin, c'est le chemin de la foi et donc un chemin où ils ne sont plus seuls. Jésus se fait déjà leur compagnon de route.

Le mot « épiphanie » rappelle aussi un autre mot grec que nous utilisons souvent et qui est présent dans le Credo, c'est le mot « catholique ». Quand nous proclamons que l'Église est catholique, nous devons comprendre qu'elle est universelle, c'est à dire ouverte à tous, à tous les peuples, à toutes les cultures. Aujourd'hui, on sait qu'il y a des chrétiens dans tous les pays du monde, avec des communautés plus ou moins nombreuses et parfois même minuscules mais l'Évangile y est présent. Dieu, depuis Noël, se manifeste à tous. Il aime tout homme dans sa propre culture, sa langue. En ce sens, l'Épiphanie c'est déjà la Pentecôte, l'Esprit Saint qui agit en tous. Ce n'est pas un hasard si la tradition a donné à ces trois mages les couleurs du monde ; monde riche de ses diverses cultures. Alors, comment un chrétien qui fait l'expérience de la rencontre de l'enfant de Noël pourrait-il être xénophobe et raciste ?

En ce beau jour d'Épiphanie, fête de Noël pour les orthodoxes, accueillons ce Dieu qui vient à nous. Avec et comme les mages, n'ayons pas peur de suivre la lumière de son étoile, de nous laisser bousculer par sa rencontre. N'ayons pas peur de prendre un autre chemin. Sortons de nos sentiers battus, de nos habitudes, de nos vérités toutes faites qui nous paralysent et nous empêchent d'aimer en vérité. Accueillons celles et ceux qui viennent d'ailleurs, laissons-nous bousculer par leurs différences, peut-être sont-ils des mages qui viennent vers nous et nous appellent à fraterniser ?

Bonne et belle année 2022 ! Qu'elle apporte à toutes et à tous tout ce qu'il faut pour être heureux et qu'elle nous ouvre toujours plus à ce Dieu qui se manifeste à nous dans sa Parole, ses sacrements et en la personne des autres qui nous bousculent et nous appellent à aimer au-delà des différences !

P. Gérard Mouchard